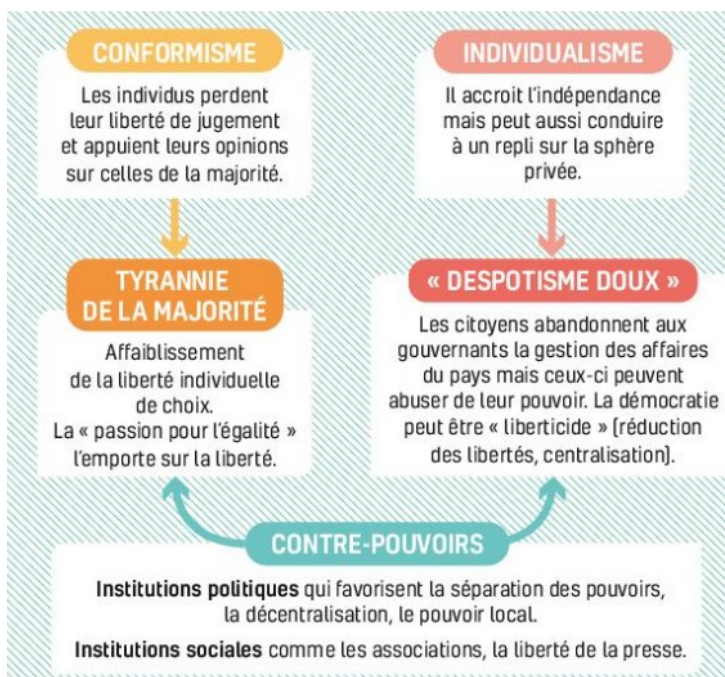


Introduction

Alexis de Tocqueville est issu d'une famille aristocratique de Normandie. Ses parents ont été emprisonnés pendant la Terreur. Après des études de droit et d'histoire, il est juge au Tribunal de Versailles. Entre 1830 et 1832, il part en mission aux États-Unis pour le ministère de l'Intérieur Louis-Philippe. « J'avoue que dans l'Amérique, j'ai vu plus que l'Amérique ; j'y ai cherché une image de la démocratie elle-même ». Il publiera en 1835 sa description sociologique de la société américaine et son analyse du fonctionnement des institutions démocratiques.



Doc. 1 : La démocratie menacée de l'intérieur



Doc. 2 : Les contre-pouvoirs démocratiques

Les Américains ont combattu par la liberté l'individualisme que l'égalité faisait naître, et ils l'ont vaincu. Les législateurs de l'Amérique n'ont pas cru qu'il suffisait d'accorder à la nation toute entière une représentation d'elle-même ; ils ont pensé que, de plus, il convenait de donner une vie politique à chaque portion du territoire, afin de multiplier à l'infini, pour les citoyens, les occasions d'agir ensemble, et de leur faire sentir tous les jours qu'ils dépendent les uns des autres. C'était se conduire avec sagesse.

[...] C'est donc en chargeant les citoyens de l'administration des petites affaires, bien plus qu'en leur livrant le gouvernement des grandes, qu'on les intéresse au bien public et qu'on leur fait voir le besoin qu'ils ont sans cesse les uns des autres pour le produire.
[...] Les libertés locales, qui font qu'un grand nombre de citoyens mettent du prix à l'affection de leurs voisins et de leurs proches, ramènent donc sans cesse les hommes les uns vers les autres, en dépit des instincts qui les séparent, et les forcent à s'entraider.

Aux États-Unis, les plus opulents citoyens ont bien soin de ne point s'isoler du peuple ; au contraire, ils s'en rapprochent sans cesse, ils l'écoutent volontiers et lui parlent tous les jours. [...] Ainsi le pays le plus démocratique de la terre se trouve être celui de tous où les hommes ont le plus perfectionné de nos jours l'art de poursuivre en commun l'objet de leurs communs désirs.

Alexis de Tocqueville,
De la démocratie en Amérique, 1840.

Doc. 3 : La tyrannie de la majorité chez Tocqueville

Qu'est-ce donc qu'une majorité prise collectivement, sinon un individu qui a des opinions et le plus souvent des intérêts contraires à un autre individu qu'on nomme la minorité ? Or, si vous admettez qu'un homme revêtu de la toute-puissance peut en abuser pour ses adversaires, pourquoi n'admettez-vous pas la même chose contre une majorité ? [...]

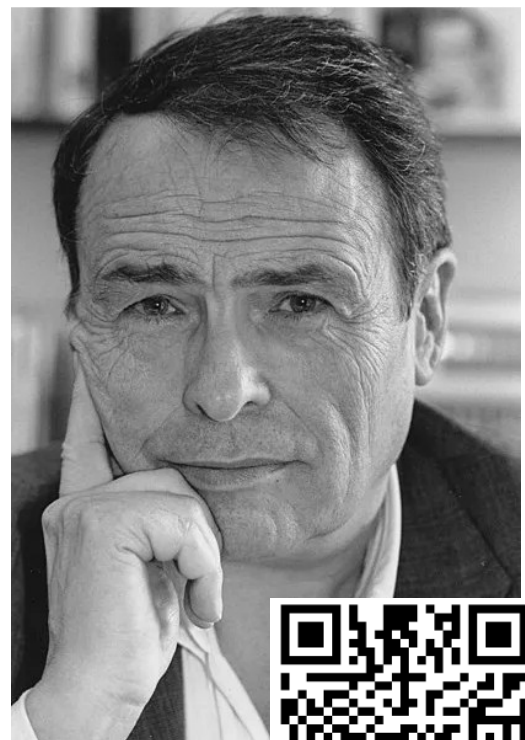
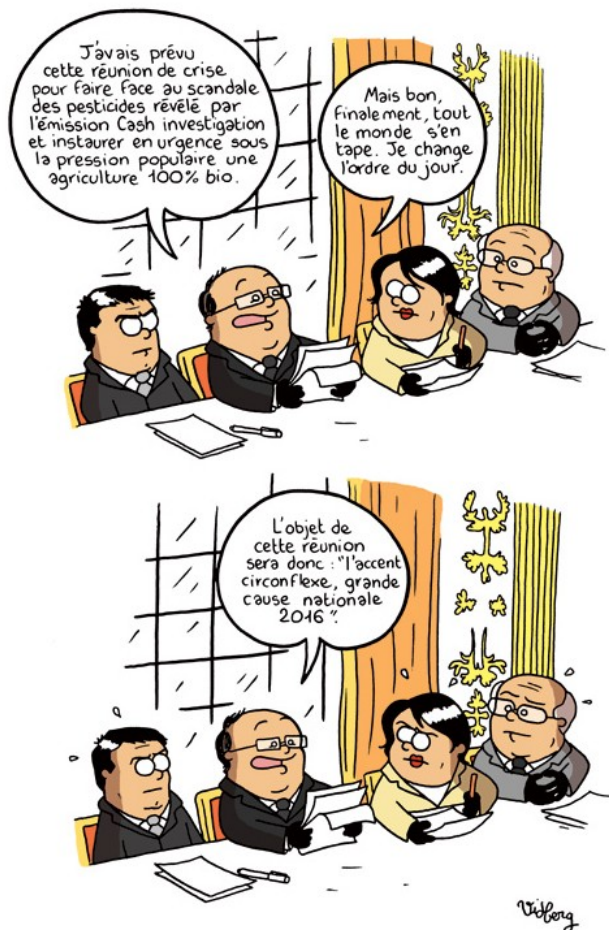
Lorsqu'un homme ou un parti souffrent d'une injustice aux Etats-Unis, à qui voulez-vous qu'il s'adresse ? A l'opinion publique ? C'est elle qui forme la majorité ; au corps législatif ? Il représente la majorité et lui obéit aveuglément ; au pouvoir exécutif ? Il est nommé par la majorité et lui sert d'instrument passif ; à la force publique ? La force publique n'est autre chose que la majorité sous les armes ; au jury ? [...] Les juges eux-mêmes, dans certains Etats, sont élus par la majorité. Quelque inique ou déraisonnable que soit la mesure qui vous frappe, il faut donc vous y soumettre.

A. de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, tome I, 1835

Doc. 4 : Une critique de l'opinion publique

Doc. 5 : « L'opinion publique n'existe pas »

L'opinion publique est une imbécile



<https://www.youtube.com/watch?v=19GLaCziMRw>

CONSIGNES

- 1- Lis les documents en les annotant.
- 2- Fais un tableau qui résume les principales idées par document.
- 3- Fais ensuite un plan détaillé centré autour des idées de Tocqueville.
- 4- Rédige l'introduction et au moins une partie.